

Blackout de la Wikipédia en anglais pour protester contre SOPA le 18 janvier 2012

« Chers étudiants, faites vos devoirs à la maison avant mercredi car Wikipédia sera coupé du Net ce jour-là ». Tel est le [tweet](#) ironique envoyé par [Jimmy Wales](#) pour annoncer la fermeture totale de la version anglophone de Wikipédia demain, mercredi 18 janvier 2012, pour protester contre les mortifères lois [SOPA](#) et [PIPA](#).

Ce n'est évidemment pas lui seul qui a pris cette grave et sans précédente décision mais l'ensemble de la communauté, comme l'explique le message de la directrice générale de la Wikimedia Foundation [Sue Gardner](#) traduit ci-dessous par nos soins.

Signalons que Framasoft se joindra également au mouvement, non seulement en guise de solidarité mais aussi voire surtout parce que nous pensons que ces lois américaines (à l'influence internationale) sont susceptibles d'impacter négativement l'ensemble d'Internet. Nous avons consacré [une série d'articles](#) à SOPA en décembre dernier (voir aussi le [dossier](#) de La Quadrature).

À priori les wikipédias [italiennes](#) et [allemandes](#) participeront également, ne serait-ce que par un bandeau informatif, mais [pas la francophone](#). Il semblerait que la communauté se soit réveillée trop tard pour [en discuter](#), que pour certains ces lois sont lointaines et cet engagement « politique » en désaccord avec « le principe de neutralité ».

C'est respectable mais pour ainsi dire dommage car il s'agit là d'un signal fort (et une bonne manière de sensibiliser d'un coup un grand nombre de personnes), sans oublier pragmatiquement que la majorité des serveurs sont aux USA et

que ces lois peuvent brutalement couper les accès de la Wikipédia francophone aux Américains.



Blackout anti SOPA de la Wikipedia en anglais le 18 janvier

[English Wikipedia anti-SOPA blackout](#)

*Sue Gardner, 16 janvier 2012 – Wikimedia Foundation
(Traduction Framalang : Clochix, Poupoul2, DonRico)*

Aujourd'hui, la communauté Wikipedia [a décidé](#) de fermer la version anglophone de Wikipedia pour vingt-quatre heures, dans le monde entier, à partir de 5h UTC le mercredi 18 janvier. Cette fermeture est un acte de protestation contre deux propositions de loi aux USA – le [Stop Online Piracy Act \(SOPA\)](#) présentée à la Chambre des représentants, et le [PROTECTIP Act \(PIPA\)](#) au Sénat – qui, si elles étaient votées, endommageraient gravement l'Internet libre et ouvert, dont Wikipedia.

Ce sera la première fois que la Wikipedia anglophone manifesterait ainsi, et cette décision n'a pas été prise à la légère. Voici comment la présentent les trois administrateurs de Wikipedia qui ont animé la discussion de la communauté, au travers d'un extrait de la [déclaration publique](#) signée par

NuclearWarfare, Risker et billinghurst :

La communauté de la Wikipedia anglophone estime que ces deux lois, si elles étaient votées, seraient dévastatrices pour le Web libre et ouvert.

Au cours des dernières soixante-douze heures, plus de 1.800 Wikipédiens ont participé à une discussion visant à définir les actions que la communauté pourrait vouloir entreprendre contre SOPA et PIPA. C'est de loin le plus fort niveau de participation à un débat jamais vu sur Wikipedia, et cela illustre combien les Wikipédiens se sentent concernés par ces propositions de lois. L'écrasante majorité des participants est favorable à une action de la communauté afin d'encourager une participation plus générale de la population contre ces deux lois. Parmi les propositions étudiées par les Wikipédiens, ce sont celles qui conduiraient à un « [blackout](#) » de la Wikipedia anglophone, conjointement avec des blackouts similaires d'autres sites opposés à SOPA et PIPA, qui ont reçu le plus de soutien.

Après un passage en revue détaillé de ce débat, les administrateurs chargés de le clore constatent un soutien solide des Wikipédiens du monde entier, et pas seulement aux États-Unis, en faveur d'une action. L'opposition principale à un blackout généralisé du réseau Wikipedia venait de membres de la communauté préférant que le blackout se limite aux visiteurs américains, et que le reste du monde ne voie s'afficher qu'un simple bandeau d'explication. Nous avons néanmoins relevé qu'environ 55% des Wikipédiens en faveur du blackout préféraient une action mondiale, nombre d'entre eux faisant part d'inquiétudes concernant des lois similaires dans d'autres pays.

En prenant cette décision, les Wikipédiens essuieront des critiques pour avoir abandonné leur neutralité et pris un position politique. C'est une question justifiée et légitime.

Nous souhaitons que les internautes accordent leur confiance à Wikipedia, et ne craignent pas d'être soumis à une quelconque propagande.

Mais bien que les articles de Wikipedia soient neutres, son existence ne l'est pas. Comme l'a écrit récemment Kat Walsh, qui appartient au conseil d'administration de la Wikimedia Foundation, sur une de nos listes de discussion :

Nous dépendons d'une infrastructure légale qui nous permet de publier nos sites. Et nous dépendons d'une infrastructure légale qui permet aussi à d'autres sites d'héberger du contenu produit par les utilisateurs, qu'il s'agisse d'information ou d'avis personnels. Le rôle principal des projets Wikimedia consiste à organiser et rassembler le savoir mondial. Nous l'intégrons dans son contexte et permettons à nos visiteurs de le comprendre.

Mais ce savoir doit être publié à un endroit où tout un chacun peut y accéder et l'utiliser. Si ce contenu pouvait être censuré sans autre forme de procès, cela serait néfaste pour qui veut exprimer son opinion, pour le public, et pour Wikimedia. Si l'on ne peut s'exprimer que si l'on a les moyens d'affronter des défis juridiques, ou si une opinion doit être approuvée au préalable par quelqu'un qui les a, on ne trouvera plus sur internet qu'un même ensemble d'idées consensuelles.

La décision d'éteindre la Wikipedia anglophone ne vient pas que de moi – elle a été prise collégialement par de nombreux éditeurs du réseau. Et je la soutiens.

Comme Kat et le reste du conseil d'administration de la Fondation Wikimedia, je considère de plus en plus la voix publique de Wikipedia et la bonne volonté que les gens ont pour Wikipedia comme une ressource qui doit être utilisée pour le bénéfice du public. Les lecteurs font confiance à Wikipedia parce qu'ils savent que malgré ses erreurs, Wikipedia a le

cœur au bon endroit. Wikipedia n'a pas pour but de monétiser leurs visites ou de leur faire croire quoi que ce soit de particulier, ni même de leur vendre un produit. Wikipedia n'a pas de programme secret : elle veut seulement être utile.

C'est moins vrai pour d'autres sites. La plupart ont des motivations commerciales : leur objectif est de gagner de l'argent. Cela ne signifie pas qu'ils n'ont pas le souhait de rendre le monde meilleur (beaucoup le font), mais que leurs positions et leurs actions doivent être envisagés dans un contexte d'intérêts contradictoires.

Je nourris l'espoir que, lorsque Wikipedia fermera le 18 janvier, les internautes comprendront que nous le faisons pour nos lecteurs. Nous soutenons le droit de chacun à la liberté d'opinion et à la liberté d'expression. Nous estimons que tout le monde devrait avoir accès à du matériel éducatif pour un large éventail de sujets, même s'ils ne peuvent pas le payer. Nous croyons à un internet libre et ouvert où l'information peut être partagée sans entrave. Nous croyons que des propositions de loi telles que SOPA ou PIPA, ou d'autres lois similaires en cours de discussion à l'intérieur ou à l'extérieur des États-Unis, ne font pas avancer les intérêts du grand public. Vous pourrez prendre connaissance ici d'[une liste de très bonnes raisons](#) de vous opposer à SOPA et PIPA, proposée par l'Electronic Frontier Foundation.

Pourquoi une action globale, et pas limitée aux seuls États-Unis ? Et pourquoi maintenant, si certains législateurs américains semblent adopter une tactique de retrait vis à vis de SOPA ?

La réalité, à notre sens, c'est que le Congrès ne renoncera pas à SOPA, et que PIPA est toujours en pleine forme. Qui plus est, SOPA et PIPA ne sont que les indicateurs d'un problème bien plus important. Partout dans le monde, nous observons la mise en place de réglementations destinées à combattre le piratage et à réguler internet d'autres manières, avec pour

effet de nuire aux libertés numériques. Notre inquiétude ne se limite pas à SOPA et PIPA, qui ne sont que des éléments du problème. Nous voulons que l'internet demeure libre et ouvert, partout dans le monde, et pour tous.

Le 18 janvier, nous espérons que vous partagerez notre engagement et que vous ferez tout votre possible pour faire entendre votre voix.

Sue Gardner

Le changement le plus important dans la courte histoire de Wikipédia ?

Rappelant que le pouvoir de transformation est désormais entre les mains de ceux qui codent, c'est la venue prochaine d'une simple modification technique que [The Economist](#) n'hésite pas à qualifier de « changement le plus important dans la courte histoire de Wikipédia ».

Il s'agit de la très attendue amélioration de l'interface d'édition des articles de l'encyclopédie qui passera bientôt en mode [WYSIWYG](#) (voir tout de suite [ici](#) ce que cela donne en avant-première). L'espoir est alors d'abaisser la barrière à l'entrée pour voir arriver de nouveaux contributeurs, au moment même où l'on constate si ce n'est une érosion tout du moins une stagnation de la participation.

Parce qu'il est vrai que lorsque l'on a la curiosité de pousser pour la première fois le bouton « Modifier » d'un article (et de basculer alors dans un autre monde possible),

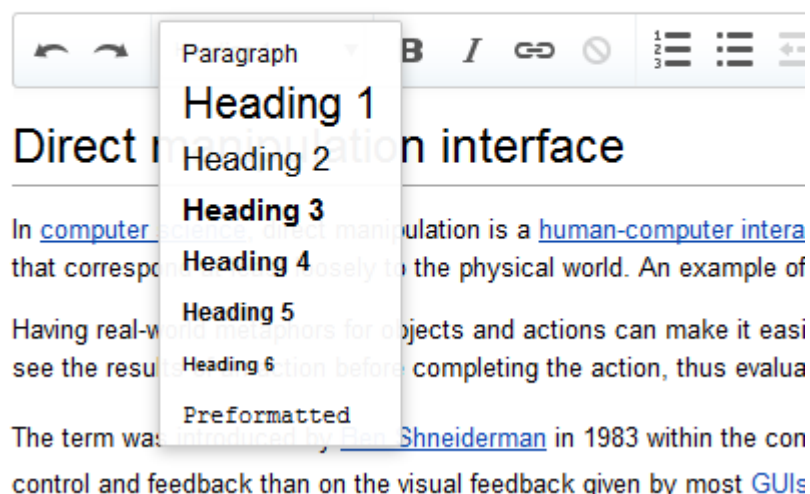
on se retrouve face à un déroutant mélange de texte et de balises complexes à appréhender. Tellement complexes que certains peuvent abandonner avant même d'avoir pu commencer, laissant alors la place aux seuls téméraires, un peu geeks sur les bords, qui ont eux réussi à franchir l'obstacle.

Mais attention, l'opération comporte aussi ses risques. Un afflux massif de nouveaux contributeurs implique d'être capable de les accueillir comme il se doit et d'être patient et tolérant face aux inévitables erreurs commises lors des premières tentatives. Ce sera un test pour le beau et fameux principe wikipédien qui [suppose la bonne foi](#) de tous. La démocratisation n'est évidemment pas synonyme de médiocrité mais elle impactera forcément la situation et la culture de *ceux qui étaient là avant*.

Un peu comme quand Ubuntu a débarqué sans crier gare dans le monde tranquille des distributions GNU/Linux ☐

Visual editor sandbox

Example documents: [Wikipedia article](#) [Formatting](#) [New document](#)



The image shows a screenshot of the Visual Editor sandbox interface. At the top, there is a toolbar with icons for undo, redo, bold, italic, link, unlink, bulleted list, numbered list, and indent. Below the toolbar, a dropdown menu is open, listing options: Paragraph, Heading 1, Heading 2, Heading 3, Heading 4, Heading 5, Heading 6, and Preformatted. The background text is partially obscured by the dropdown menu but includes the words "Direct manipulation interface" and "human-computer interaction".

Des changements chez Wikipedia – Voir les choses

[Changes at Wikipedia – Seeing things](#)

Babbage – 13 décembre 2011 – The Economist

(Traduction Framalang : Lolo le 13, Goofy, Clochix, e-Jim et Martin)

Wikipédia vient tout juste de révéler la première version de sa nouvelle interface d'édition visuelle. Nous avons vu une avant-première de la nouvelle interface (à tester d'ores et déjà [ici](#)) avant qu'elle ne soit mise en ligne et ce ne sera pas exagérer que de dire que ce sera le changement le plus important dans la courte histoire de Wikipédia. L'espoir est qu'éditer l'encyclopédie en ligne avec un éditeur visuel deviendra aussi facile qu'écrire sur son blog ou sur Facebook et ne sera plus réservé à une minorité d'initiés seuls capables de comprendre le chinois des balises du code.

Pour le moment, l'éditeur visuel n'est encore qu'un prototype, ou la démo d'une démo, à la seule intention des développeurs et des testeurs pour le permettre d'apporter les dernières améliorations. Les options sont limitées à l'utilisation de listes préformatées et d'insertion de gras, d'italiques et de liens. Il y a aussi un menu déroulant avec une liste des formats des paragraphes (cf image ci-dessus) qui fait oublier le besoin de marquer explicitement les titres par la balise adéquate. Les utilisateurs avancés ont aussi la possibilité de voir les changements qu'ils opèrent dans la [wikisyntaxe](#), le HTML ou le JSON (une sorte de JavaScript allégé). Tout ce qui concerne les images et le reste seront inclus dans les versions ultérieures, avant le début de l'intégration officielle dans Wikipédia prévue en juin 2012. Wikipédia affirme que c'est le projet technique le plus stimulant qu'ils aient pu entreprendre.

Le nouvel éditeur s'avère nécessaire pour une simple et bonne raison : le nombre de contributeurs actifs sur la version anglaise est en déclin après avoir atteint son [apogée en 2007](#). En accord avec le [plan annuel 2011-2012](#) de la Wikimedia Foundation (l'organisation qui fait tourner Wikipédia), « le déclin de la participation est de loin le problème le plus sérieux auquel le projet Wikimedia fait face ». L'éditeur

visuel est une « solution évidente » qui fait partie d'un projet de développement de nouvelles fonctionnalités soutenu à hauteur d'un million de dollars. C'est un changement qui était prévu depuis longtemps.

La nuit avant qu'ils créent Wikipedia, le 15 juillet 2001, ni Jimmy Wales ni Larry Sanger n'avait entendu parler d'un wiki. Lorsqu'on présenta l'idée à Sanger, il fut impressionné par sa simplicité, et écrivit qu'il s'agissait du format simple et ouvert ULTIME (les majuscules sont de lui). A cette époque, les wikis semblaient révolutionnaires et ils l'étaient effectivement. Ils représentaient un moyen simple d'éditer et mettre directement en ligne des pages Web en s'affranchissant de la connaissance du code HTML. Le balisage était toujours là mais il avait été fortement simplifié et allégé.

Mais c'était il y a longtemps, bien avant que votre grand-mère ne se crée un compte Facebook. Dix ans plus tard, la population connectée s'est élargie au point d'inclure la plupart des êtres humains (du moins, dans les pays industrialisés) et les internautes se sont de plus en plus habitués aux interfaces graphiques et ergonomiques. Aujourd'hui, le langage wiki semble impénétrable pour la majorité d'entre eux, ou à tout le moins faire l'effort de l'apprendre et le maîtriser ne semble pas valoir le coup. « Lors de la création de Wikipédia, tout était difficile sur Internet. Nous n'étions pas plus compliqués que les autres, bien au contraire. Mais aujourd'hui, la plupart des interactions en ligne sont plus faciles que l'édition d'un article d'un wiki, et cela crée une barrière à l'entrée qui n'est bénéfique à personne », explique Sue Gardner, directrice exécutive de la Fondation Wikimedia.

Imaginons que l'édition de pages Web soit un vaste espace ouvert dans lequel vous pouvez vous promener sans restriction de n'importe quelle direction. Alors Facebook est une ligne de tram, confortable et structurée mais restreignant les destinations possibles de ceux qui l'utilisent. Les wikis sont

se situe entre les deux : la liberté de se déplacer est potentiellement là mais elle demande un apprentissage et une expérience pour pouvoir en jouir pleinement. Vous pouvez vous les représenter comme un réseau de sentiers et des pistes cyclables sur lesquels votre itinéraires dépend des besoins spécifiques de votre voyage. La syntaxe wiki prenait pour acquis que les utilisateurs connaissaient peu ou prou la configuration du terrain. La mise en place d'un éditeur visuel revient alors à distribuer des cartes à l'entrée.

La Fondation espère que cela va amener une nouvelle vague de contributeurs, dont « le succès du projet dépend entièrement ». Attention cependant car ce progrès a ses pièges. La dernière arrivée massive, en 2006-07, n'a pas été forcément bien traitée par les anciens contributeurs, qui n'ont pas pu, su ou voulu gérer cette arrivée soudaine. Incapables d'aider ou d'orienter correctement ces nouveaux éditeurs que Mme Gardner qualifie de « bien intentionnés mais nuls », ils ont érigé des barrières sous la forme de bannières d'avertissement et de réponses automatiques.

Cette fois-ci, la Fondation va faire les choses différemment. Comme pour l'édition des articles, les contributeurs n'auront plus besoin de connaître de codes secrets pour distribuer des « [wikilove](#) », ces médailles virtuelles qui félicitent les contributeurs pour la qualité de leur travail. Un nouvel outil rendra également plus simple la distribution d'étoiles et de badges, qui sont un moyen d'encourager les nouvelles recrues. Difficile de prédire si cela sera suffisant. Mais si les choses de déroulent bien, les fameux pionniers, vieux éditeurs grognons de Wikipédia, auront à nouveau du pain sur la planche.

Une vidéo pour mieux connaître la médiathèque Wikimedia Commons

Tous nous connaissons, ou croyons connaître, Wikipédia. Mais nous sommes moins nombreux à avoir saisi que ce n'est que l'un des nombreux projets (mais quel projet !) de la [Wikimedia Foundation](#).

Parmi ceux-ci il y a [Wikimedia Commons](#) ou *Commons*, une « médiathèque de 10 786 504 fichiers média librement réutilisables et que chacun peut enrichir ».

[Christian Biasco](#), de la [Wikimedia Italie](#), a pris l'excellente habitude de nous proposer de courtes vidéos didactiques pour nous présenter ces projets. Après [Wikipédia](#) et [Wikisource](#), nous avons choisi de vous reproduire ci-dessous celle donc consacrée à Wikimedia Commons.



-> La [vidéo](#) au format webm

-> Le fichier de [sous-titres](#)

Remarque 1 : Mais, attention, ici, et plus encore que pour l'encyclopédie, le respect du droit d'auteur est strict et contraignant (droit du photographe, du photographié, droit des marques, de l'architecture, droit US, droit local, etc.).

Remarque 2 : Et tout ceci est une excellente occasion pour faire ensemble de fructueuses promenades comme en témoignent ces deux vidéos extraites de précédents billets : [Google Art Project : Une petite note discordante dans un concert de louanges](#) (bas de page) et [Promenons-nous dans New York en photographiant pour Wikipédia](#).

Transcript

[URL d'origine du document sur Commons](#)

Wikimedia Commons (aussi appelé tout simplement *Commons*) est un site internet qui héberge des images, de l'audio et de la vidéo ainsi que d'autres ressources multimédia dont le but est d'illustrer ou d'éduquer. Les contenus de Commons peuvent être utilisés librement et l'utilisation commerciale est permise, tant que les conditions de la licence sont respectées.

Frère de Wikipédia, Commons a vu le jour en 2004 comme dépôt commun pour les différents projets de la Wikimedia Foundation. Commons a ensuite évolué en un projet avec ses propres règles.

Sur Commons il est possible de trouver des photos de lieux et de monuments, d'animaux, de plantes, de minéraux. Des photos de personnalités, d'objets communs et d'œuvres d'art. Ainsi que des enregistrements historiques et des versions numériques de livres anciens. Des schémas, des diagrammes, des graphiques et des cartes. Des vidéos et des enregistrements audio... et bien d'autres choses.

Dans certains cas les ressources ne sont plus couvertes par le droit d'auteur, dans d'autres cas, les auteurs ou les ayants-droits ont accordé une permission pour que les œuvres soient utilisables en respectant de simples conditions, comme l'attribution ou l'utilisation de la même licence pour les éventuelles œuvres dérivées.

Plus de sept millions de ressources sur Commons, librement téléchargeables et utilisables pour la recherche, les sites web, les manifestes, la publicité, les œuvres d'art...

Les ressources de Commons peuvent être insérées directement sur les pages de l'encyclopédie Wikipédia et sur tous les autres projets Wikimédia, bien sûr en respectant les règles du projet spécifique, de la communauté linguistique de référence et de la législation du pays de provenance.

Chaque fichier sur Commons a sa propre page wiki. Après le titre, on trouve la ressource multimédia ou une version réduite, comme dans le cas de photos très grandes. Une description (souvent traduite en plusieurs langues) est insérée ainsi que toutes les informations disponibles, comme la source, l'auteur, la date et les termes d'utilisation. L'historique du fichier liste toutes les éventuelles modifications. Car il est en effet possible de corriger et d'améliorer les fichiers téléversés par d'autres utilisateurs. Par ailleurs sont listées les pages de Commons et des autres projets de la Wikimedia Foundation qui ont lié et utilisé la ressource. En bas de la page on trouve des catégories, par le biais desquelles la ressource est cataloguée. Les catégories sont standardisés en anglais, mais pour les utiliser il est suffisant d'avoir une connaissance approximative de la langue.

Comment pouvez-vous contribuer à Commons ? Un amoureux de la photographie peut téléverser ses photos, un bon dessinateur peut ajouter des diagrammes et des animations, un musicien l'enregistrement d'œuvres libres. Des enregistrements de films et pièces théâtrales peuvent être insérés, à condition qu'il ne soient pas couverts par des droits d'auteur.

Afin de pouvoir téléverser un fichier sur Commons, il faut s'être préalablement enregistré. La création d'un compte, gratuite, est rapide et n'est pas nécessaire si on a déjà un compte sur un autre projet de la Wikimedia Foundation. Il est seulement possible de téléverser des ressources en format libre. Pas exemple, pour les vidéos seul le format Ogg Theora est admis. Il existe de nombreux convertisseurs open source qui peuvent être téléchargés et utilisées gratuitement.

Tous les fichiers téléversés doivent respecter : la loi des États-Unis, où est légalement implantée la Wikimedia Foundation ; les lois des pays dont est issue la ressource ; les lois du pays de l'utilisateur, qui reste responsable des contenus insérés. Il faut contrôler qu'on n'enfreint pas les lois sur la vie privée ou sur les marques déposées ou les

restrictions d'utilisation des œuvres d'art de la part de certains musées.

Dans le cas d'œuvres déjà publiées ailleurs sans licence libre, l'auteur ou les ayant-droits doivent envoyer un courriel électronique dans lequel ils s'identifient en déclarant qu'ils permettent la publication de la ressource sous une licence libre.

Comme Wikipédia, Commons est un wiki, un site ouvert à tout le monde il est géré par des bénévoles du monde entier qui s'engagent à identifier et catégoriser les ressources, à compléter ou traduire les descriptions, à créer les galeries et les pages spécifiques selon le thème, à identifier et supprimer les ressources avec des licences ou des sources incomplètes.

Commons est un projet multilingue : un site unique qui contient toutes les traductions et les différentes communautés linguistique cohabitent dans le même espace.

Pour faciliter la recherche des ressources au sein de Commons, ainsi que dans les catégories, est possible chercher dans les galeries, qui sont des pages spécifiquement créées pour accueillir des ressources sur un sujet particulier.

Les discussions à propos d'un contenu spécifique ont lieu sur la page de discussion dédiée à côté de chaque ressource de Commons, tandis que les discussions générales ont lieu sur une page spécifique. Les communications sont faites principalement en anglais, mais des pages dédiées existent qui permettent d'échanger dans d'autres langues.

Pour les problèmes à caractère technique on trouve un *bureau d'information* et de nombreuses pages d'aide, traduites en différentes langues. Pour des questions spécifiques ou particulièrement complexes, on peut demander aux administrateurs, qui sont des bénévoles qui ont gagné avec le temps la confiance de la communauté grâce à leur connaissance

du projet. Eux seuls sont autorisés à exécuter certaines opérations délicates, comme par exemple la suppression d'une ressource.

L'utilisateur d'une ressource de Commons doit toujours s'assurer que les lois de son propre pays de provenance sont respectées. Commons ne peut garantir la légalité de l'utilisation d'une ressource dans tous les contextes possibles, ni sa fiabilité ou son exactitude. mais il est incroyable de voir combien de ressources valables et utilisables ont été téléversées.

De plus en plus d'archives d'état, de musées, de bibliothèques, de collections privées effectuent des dons de ressources, petits ou grands qui deviennent ainsi un patrimoine utilisable par tous.

Plusieurs photographes professionnels publient leurs œuvres sur Commons, fiers de voir leur travail repris d'un bout à l'autre du monde. Il arrive aussi que des illustrateurs publient sur Commons des schémas ou des diagrammes particulièrement efficaces et élégants.

Il existe plusieurs mécanismes permettant de reconnaître les ressources de qualité : Par exemple, chaque année se tient un [concours](#) destiné à choisir la *photo de l'année*. Une autre sélection choisit les images les plus belles créées par les utilisateurs de Commons et une autre encore prime les images les plus efficaces dans leur catégorie. Tous les jours, une image *particulièrement intéressante* est sélectionnée et cette pratique existe aussi pour les autres ressources multimédia.

Pour soutenir Commons financièrement vous pouvez faire un don à la Wikimedia Foundation ou vous pouvez choisir de soutenir (aussi avec les 0,5% applicable en Italie).

Wikimedia Italia, une association à but non lucratif qui s'occupe de promouvoir, en Italie, Commons et les autres projets de la Wikimedia Foundation.

Un professeur d'Université titularisé grâce à ses contributions dans Wikipédia ?

Un professeur d'Université qui n'hésite pas à glisser son travail pour [Wikipédia](#) dans le dossier de candidature à sa titularisation, voilà un fait assez rare pour être signalé.

Cela signifie non seulement qu'il est gros contributeur de l'encyclopédie libre mais qu'il doit également faire comprendre sa démarche auprès de ses collègues composant le comité de recrutement.

Il a même poussé l'audace jusqu'à inclure quelques articles dans le champ *Recherche* de son dossier, champ le plus important puisqu'il contient les publications du candidat. Il s'agissait en l'occurrence d'articles ayant obtenu le label [Article de qualité](#), ce qui nécessite une validation de la part des autres contributeurs de Wikipédia, une *validation par les pairs* en quelque sorte.

Les temps changent et il se pourrait bien que cette initiative pionnière se banalise à l'avenir. Tel est du moins notre souhait.

Un article qui vient faire écho à notre dossier [Wikipédia et éducation : un exemple de réconciliation](#) relatant un projet qui mériterait lui aussi de faire jurisprudence dans le milieu académique.

Un professeur nommé titulaire en partie grâce à son travail pour Wikipédia

[Tenure awarded based in part on Wikipedia contributions](#)

*LiAnna Davis – 6 avril 2011 – Wikimedia Community Blog
(Traduction Framalang : Don Rico)*

Le palmarès Wikipédia de **Michel Aaij** est [impressionnant](#) : plus de soixante mille modifications, quelques « [Bons articles](#) », une « [Liste de qualité](#) », et presque cent cinquante « [Le saviez-vous ?](#) » publiés. Mais la distinction dont il est le plus fier, c'est sa [titularisation](#) à l'université.

Pour les universitaires d'Amérique du Nord, la titularisation représente l'un des points culminants d'une carrière. Pendant des années, les maîtres de conférence construisent un dossier où ils démontrent leur expérience de l'enseignement, leur qualité de chercheur et leur apport à leur discipline.

Une des clés de la titularisation de Michel à été son implication dans Wikipédia.

Michel collabore à l'encyclopédie en ligne depuis des années, surtout en contribuant à des biographies de personnalités vivantes, à des articles académiques ou ayant trait aux Pays-Bas (pays dont il est originaire). Il consacre aussi énormément de temps au travail de [relecture](#) et de correction, à la [résolution de conflits](#) et à l'[accueil de nouveaux rédacteurs](#). Par ailleurs, en tant que [Campus Ambassador](#) (*NdT: Ambassadeur Wikipédia dans son université*), et dans le cadre de la [Public Policy Initiative](#) (*Initiative pour la Politique publique*), il aide les étudiants à devenir contributeurs. En tant que chercheur, Michel a d'abord publié des articles pointus dans des revues universitaires et s'est lancé dans l'écriture d'un livre, le tout en enseignant dans la section lettres et philosophie à l'université Auburn-Montgomery, en Alabama.

Il y a un peu plus d'un an, Michel a commencé à parler de sa participation à Wikipédia avec ses collègues.

« Au début, ils se sont montrés sceptiques », reconnaît-il. Mais il a réussi à disperser leurs doutes en expliquant le système de validation par les pairs ainsi que le procédé de sélection des bons articles et des articles de qualité. Il a aussi contribué à des articles particulièrement utiles à l'université d'Auburn-Montgomery, notamment l'[article](#) sur la faculté et la [biographie](#) d'un de ses collègues, qui l'en a chaudement remercié.

« J'ai rédigé des articles dans de nombreux domaines, et bien des fois j'ai pu montrer à mes confrères ce que j'avais accompli dans leur spécialité », explique Michel. « Je me plais à penser que désormais, la plupart d'entre eux a une opinion favorable de Wikipédia. Il faut voir la vérité en face : concernant [Guillaume de Dole](#), contenu qui a obtenu le label « Bon article », on ne trouve aucune base de données ni aucun article encyclopédique qui soit aussi complet que l'article de Wikipédia sur ce poème (ce qui en dit aussi long sur Wikipédia que sur les autres encyclopédies). »



Michel Aaij contribue aussi à Wikimedia Commons par ses photos, comme ce [cliché](#) de l'église baptiste de Montgomery, en Alabama. C'est sa fille que l'on voit sur les marches.

Michel a estimé que ses contributions à Wikipédia méritaient de figurer dans son dossier de titularisation. Selon lui, il était alors logique de les inclure dans la partie « *Service* ». Sur les trois rubriques du dossier, cette partie est celle qui a le moins d'importance, mais elle permet aux professeurs d'expliquer en quoi leurs travaux ont contribué à un champ de recherche particulier. Michel a donc rédigé quelques pages présentant le fonctionnement de Wikipédia, ses contributions, et en quoi sa participation à des articles précis a bénéficié à l'étude de la littérature médiévale.

Mais quelques semaines avant la date de remise de son dossier, deux de ses collègues (le poète dont il avait rédigé la biographie et un spécialiste du XVIIIe siècle) lui ont suggéré, après l'avoir entendu évoquer à plusieurs reprises le processus de validation par des pairs en vigueur pour les Articles de qualité, qu'il devrait aussi en parler dans la section « *Recherche* » du dossier. En effet, dans de nombreuses universités, l'obtention de la titularisation repose en grande partie sur cette section – c'est d'ailleurs de là que vient l'expression « *publie ou péris* » (*NdT : Publish or perish*). Les candidats doivent prouver qu'ils ont publié dans des ouvrages soumis à une évaluation par les pairs.

Dans la rubrique *Recherche*, Michel a alors ajouté ses articles distingués par le label « [Contenu de qualité](#) », deux autres en cours d'évaluation, ainsi que ses articles qui avaient paru dans la rubrique « *Le saviez-vous ?* » de la page d'accueil, sur des sujets de littérature ou d'histoire médiévale, ou encore sur sa ville de Montgomery, en Alabama.

« Ça m'a demandé un peu de travail d'arrangement et d'organisation, mais ça m'a permis d'inclure une section fournie sur mes contributions à Wikipédia dans la partie

recherche de mon dossier, en partant du principe que les « Le saviez-vous ? », les « Bons articles » et les « Articles de qualité » sont tous soumis à une évaluation par les pairs,» explique Michel. « Pour qu'on puisse me juger sur pièce, j'ai ajouté mes articles dans les sections *Recherche* et *Service*. Enfin, j'ai suggéré (sur les conseils de trois collègues) que les articles de Wikipédia ne valent pas moins, par exemple, que ceux publiés dans les bases de données [GALE](#) (*NdT : bases de données pour les bibliothèques*) – il convient de préciser que nous venions d'attribuer une chaire en partie en appuyant notre décision sur ce genre d'articles bibliographiques. »

Les collègues titulaires de Michel l'ont approuvé à l'unanimité, et le comité universitaire lui a accordé sa titularisation au mois de mars. Pour la première fois peut-être, un professeur était titularisé en partie grâce à ses contributions à Wikipédia.

Michel estime que son CV universitaire était assez solide pour lui valoir la titularisation sans l'apport de ses contributions à Wikipédia, mais il se félicite de les avoir incluses. Si de plus en plus de professeurs candidats à la titularisation suivent l'exemple de Michel, les comités vont devoir ajuster leurs critères d'évaluation pour donner un poids plus juste aux contributions à Wikipédia.

À présent, Michel songe déjà à l'étape suivante : assumer des fonctions d'homme d'entretien, en devenant [administrateur Wikipédia](#).

Un professeur titulaire désireux de nettoyer les plaisanteries et les âneries publiées sur Wikipédia ? Si seulement ils pouvaient être plus nombreux !

Vidéo : un wikipédien en résidence au Château de Versailles

Vous ne pouvez l'ignorer : « Le Château de Versailles et Wikimedia France, association pour le libre partage de la connaissance, ont signé un [partenariat](#) pour permettre une plus large diffusion des richesses historiques, architecturales et artistiques du château et du domaine de Versailles. Pour la première fois en France, un « wikipédien en résidence », Benoît Evellin ([Trizek](#) sur Wikipédia), séjourne pendant six mois au château de Versailles. Ce membre de Wikimedia France a notamment pour mission de faciliter les échanges entre les contributeurs de Wikipédia et les équipes du château de Versailles. » (source [ChateauVersailles.fr](#))

Pour de plus amples informations nous vous renvoyons à l'impressionnante [revue de presse](#) ainsi qu'à l'extrait vidéo ci-dessous issu du [12/13](#) de France 3 Île-de-France (25 février 2011).



-> La [vidéo](#) au format webm

Wikipédia ou quand prendre soin peut faire des miracles

Comme tout miracle il était imprévu, mais en l'occurrence il a bien eu lieu.



C'est que nous rappelle ici [Clay Shirky](#), considéré comme l'une des *têtes pensantes* du Web.

Parce que « si on pose un regard traditionnel sur le fonctionnement du monde, Wikipédia ne devrait même pas exister ».

Et pourtant cette encyclopédie tourne. Et elle tourne parce que suffisamment de gens se sentent concernés et veulent en prendre soin. C'est le double et joli sens du verbe « to care » (plus proche ici de [Bernard Stiegler](#) que de [Martine Aubry](#) !).

« Imaginez un mur sur lequel il serait plus facile d'effacer des graffitis que d'en rajouter. La quantité de graffitis dépendrait alors du degré de motivation de ses défenseurs. Il en va de même pour Wikipédia : Si tous ses fervents participants ne se sentaient plus concernés, tout le projet s'écroulerait en moins d'une semaine, envahie par les vandales et autres spammers. Si vous pouvez continuer à voir Wikipédia en ce moment même, cela veut dire qu'une fois de plus le bien a triomphé du mal. »^[1]

Cet article vient clore en beauté notre petite [série d'articles consacrés à Wikipédia](#) à l'occasion de la célébration de son dixième anniversaire.

Wikipédia – un miracle imprévu

[Wikipedia – an unplanned miracle](#)

Clay Shirky – 14 janvier 2011 – The Guardian
(Traduction Framalang : DaphneK)

Depuis sa naissance il y a tout juste dix ans, Wikipédia s'améliore de jour en jour. C'est pourtant incroyable qu'il puisse même exister.

Wikipédia est l'outil de référence le plus utilisé au monde. Cette affirmation est à la fois ordinaire et stupéfiante : c'est le simple reflet du nombre considérable de ses lecteurs et pourtant, si on pose un regard traditionnel sur le fonctionnement du monde, Wikipédia ne devrait même pas exister. Et encore moins avoir atteint un succès aussi spectaculaire en à peine une dizaine d'années.

Grâce à l'effort cumulé des millions de contributeurs de Wikipédia, il suffit d'un clic pour savoir ce qu'est un [infarctus du myocarde](#), connaître les causes de la [guerre de la Bande d'Agacher](#), ou encore découvrir qui était [Spangles Muldoon](#).

Il s'agit d'un miracle imprévu, comme lorsque « le marché » décide de la quantité de pain disponible en magasin. Wikipédia est cependant encore plus bizarre que le marché : Non seulement tout le contenu est rédigé gratuitement, mais il est aussi disponible gratuitement. Même les serveurs et systèmes d'administration sont financés par des dons. On aurait pourtant eu du mal à imaginer un tel miracle à ses débuts. C'est pourquoi, à l'occasion du [dixième anniversaire](#) du site, cela vaut la peine de revenir sur l'invraisemblable histoire de sa genèse.

Il y a dix ans jour pour jour, [Jimmy Wales](#) et [Larry Sanger](#) s'efforçaient en vain de créer [Nupedia](#), une encyclopédie en ligne dotée d'un système de publication en sept étapes. Malheureusement, cela représentait aussi sept endroits où les choses pouvaient s'immobiliser. Et après presque un an de travail, pratiquement aucun article n'avait encore été publié.

Alors il y a dix ans et un jour, Wales et Sanger décidèrent d'opter pour un wiki, afin de raccourcir une partie du processus. Sanger a alors envoyé un mail aux collaborateurs de Nupedia en les informant de cette nouveauté : « Faites-moi plaisir. Allez-y et ajoutez un petit article. Cela prendra cinq ou dix minutes, grand maximum. »

Le « Faites-moi plaisir » était nécessaire car le wiki est le média social par excellence. Inventé au milieu des années 90 par Ward Cunningham, le wiki n'a qu'une fonction primordiale : produire immédiatement du contenu. Pas besoin de permission pour ajouter, modifier ou supprimer du texte, et une fois le travail terminé, pas besoin de permission non plus pour le publier.

Mais ce qui est plus intéressant, c'est qu'au centre du wiki se trouve une seule action sociale qui pourrait se résumer à : je me sens concerné (*NdT : I care, que l'on aurait aussi pu traduire par « J'en prends soin »*). Les gens qui rédigent des pages sont ceux qui se sentent assez concernés pour les rédiger. Confier le travail à ces gens plutôt qu'aux sacro-saints experts était quelque chose de tellement audacieux, que Wales et Sanger décidèrent de ne pas remplacer Nupedia par le wiki, ce dernier n'étant là que comme une sorte de brouillon pour Nupedia.

Les participants, cependant, ne l'entendaient pas ainsi. La possibilité de créer un article en cinq minutes et d'en améliorer un autre encore plus rapidement devint une pratique si communicative qu'en quelques jours à peine, il y eut plus d'articles sur le wiki nouveau-né que sur Nupedia. Le wiki fut tellement performant et si différent de Nupedia qu'il migra vite sur un site à part entière. Wikipédia était né (quelques mois plus tard, Nupedia ferma définitivement et Sanger abandonna le projet).

C'est ce processus qui se poursuit aujourd'hui, transformant Wikipédia en un miracle ordinaire pour plus de 250 millions de

personnes par mois. Chaque jour de ces dix dernières années, Wikipédia s'est amélioré car quelqu'un – plusieurs millions de quelqu'un en tout – a décidé de l'améliorer.

Parfois il s'agit de commencer un nouvel article. La plus souvent il faut juste retoucher un texte déjà rédigé. Parfois il faut défendre Wikipédia contre le vandalisme. Mais il faut toujours se sentir concerné. La plupart des participants se sentent un peu concernés, ne rédigeant qu'un article. Une poignée se sent toutefois très concernée, produisant des centaines de milliers de lignes à travers des milliers d'articles au fil des années. Le plus important c'est que dans l'ensemble, nous avons tous produit assez pour faire de Wikipédia ce qu'il est aujourd'hui. Ce qui nous apparaît comme quelque chose de stable est en fait le résultat d'incessantes tentatives pour préserver ce qui est bon et améliorer ce qui ne l'est pas. Ainsi, Wikipédia ne se définit pas comme un objet, fut-il virtuel, soutenu par une organisation, mais comme une activité qui entraîne une encyclopédie dans son sillage.

Ce glissement de l'objet vers l'activité a entraîné une des plus incroyables expansions de révisions jamais vue : Le rédacteur en chef de Wikipédia est un quorum tournant composé d'individus particulièrement attentifs. Beaucoup de critiques de Wikipédia se sont concentrées sur le fait que le logiciel laisse n'importe qui écrire n'importe quoi. Ce qui leur échappe, c'est que les liens sociaux entre ces éditeurs motivés permet justement de contrôler cette fonctionnalité. Si le logiciel permet facilement de causer des dégâts, il permet tout aussi facilement de les réparer.

Imaginez un mur sur lequel il serait plus facile d'effacer des graffitis que d'en rajouter. La quantité de graffitis dépendrait alors du degré de motivation de ses défenseurs. Il en va de même pour Wikipédia : Si tous ses fervents participants ne se sentaient plus concernés, tout le projet s'écroulerait en moins d'une semaine, envahie par les vandales

et autres spammers. Si vous pouvez continuer à voir Wikipédia en ce moment même, cela veut dire qu'une fois de plus le bien a triomphé du mal.

Bien sûr, Wikipédia n'est pas parfait. Beaucoup d'articles médiocres ont besoin d'être améliorés. L'âge, le sexe ou le groupe ethnique des rédacteurs ne sont pas assez variés et les biographies des personnes vivantes sont continuellement truffées d'erreurs. De plus, les protections mises en place contre les vandales et les spammers font bien souvent fuir les novices et épuisent les anciens. Mais Wikipédia n'est pas seulement une activité au niveau des articles. Partant de la production individuelle pour atteindre la culture de tous, Wikipédia est un bien commun créé par le public. C'est donc aux gens qui se sentent concernés d'essayer aussi de résoudre ces problèmes. Tant que cette culture continuera de considérer « soyez audacieux » comme valeur principale, le site demeurera l'un des actes collectifs de générosité les plus importants de l'Histoire.

Souhaitons donc un joyeux anniversaire à Wikipédia, accompagné de chaleureux remerciements aux millions de personnes qui ont ajouté, modifié, discuté, rectifié, ces gens qui ont créé l'outil de référence le plus utilisé au monde. Merci de nous raconter l'histoire des émeutes de Stonewall et comment Pluton a été reléguée au rang de « planète naine », merci de nous parler de la [vallée du grand rift](#) et du [tsunami de l'Océan Indien](#), des rascasses volantes, des « [Tiger teams](#) » et du « [Bear Market](#) ».

Et avec nos meilleurs vœux pour ce dixième anniversaire, souhaitons d'être assez nombreux à nous sentir concernés pour permettre à Wikipédia de souffler ses vingt bougies en parfaite santé.

Notes

[1] Crédit photo : [AlicePopkorn](#) (Creative Commons By-Sa)

Quand Wikipédia rime avec le meilleur des USA

Nous avons déjà [publié des articles](#) sur Wikipédia à l'occasion de son dixième anniversaire, mais aucun qui n'avait cette « saveur si américaine », et c'est justement ce qui nous a intéressé ici.



L'auteur se livre ici à une description pertinente mais classique de l'encyclopédie libre, à ceci près qu'il y fait souvent mention des États-Unis^[1].

Si le récent [massacre de Tucson](#) symbolise le pire des USA, alors Wikipédia est son meilleur. Et merci au passage à la liberté d'expression toute particulière qui règne dans ce pays.

En lecture rapide, on aurait vite fait de croire que l'encyclopédie est américaine en fait !

Or le contenu du Wikipédia n'appartient à personne puisqu'il appartient à tout le monde grâce aux licences libres attachées à ses ressources. Mais que le créateur, les serveurs (et donc la juridiction qui en découle), le siège et la majorité des membres de cette Fondation, aient tous la même origine n'est ni neutre ni anodin.

On a vu le venin de l'Amérique – Saluons désormais Wikipédia, pionnier made in US du savoir-vivre mondial.

[We've seen America's vitriol. Now let's salute Wikipedia, a US pioneer of global civility](#)

*Timothy Garton Ash – 12 janvier 2011 – Guardian.co.uk
(Traduction Framalang : DaphneK)*

Malgré tous ses défauts Wikipédia, qui vient de fêter ses dix ans, est le meilleur exemple d'idéalisme à but non-lucratif qu'on puisse trouver sur Internet.

Wikipédia a eu [dix ans](#) samedi dernier. C'est le cinquième site Web le plus visité au monde. Environ 400 million de gens l'utilisent chaque mois. Et je pense que les lecteurs de cet article en font certainement partie. Pour vérifier une information, il suffit désormais de la « googliser » puis, la plupart du temps, on choisit le lien vers Wikipedia comme meilleure entrée.

Ce que cette encyclopédie libre et gratuite – qui contient désormais plus de 17 millions d'articles dans plus de 270 langues – a d'extraordinaire, c'est qu'elle est presque entièrement écrite, publiée et auto-réglée par des volontaires bénévoles. Tous les autres sites les plus visités sont des sociétés commerciales générant plusieurs milliards de dollars. Facebook, avec juste 100 millions de visiteurs en plus, est [aujourd'hui évalué à 50 milliards de dollars](#).

Google à Silicon Valley est un énorme complexe fait de bureaux et de bâtiments modernes, comme une capitale surpuissante. On peut certes trouver des pièces de Lego en libre accès dans le foyer, mais il faut signer un pacte de confidentialité avant même de passer la porte du premier bureau. Quant au langage des cadres de Google, il oscille curieusement entre celui d'un secrétaire de l'ONU et celui d'un vendeur de voitures. On peut

ainsi facilement passer du respect des Droits de l'Homme au « lancement d'un nouveau produit ».

Wikipédia, par contraste, est géré par une association à but non-lucratif. La [Fondation Wikimedia](#) occupe un étage d'un bâtiment de bureau anonyme situé au centre de San Francisco et il faut frapper fort à la porte pour pouvoir entrer. (On parle d'acheter une sonnette pour fêter les dix ans.) A l'intérieur, la fondation ressemble à ce qu'elle est : une modeste ONG internationale.

Si [Jimmy Wales](#), l'architecte principal de Wikipedia, avait choisi de commercialiser l'entreprise, il serait sans doute milliardaire à l'heure actuelle, comme le fondateur de Facebook [Mark Zuckerberg](#). Selon Wales lui-même, placer le site sous licence libre était à la fois la décision la plus idiote et la plus intelligente qu'il ait jamais prise. Plus que n'importe quel autre site international, Wikipedia fleure encore bon l'idéalisme utopique de ses débuts. Les Wikipédiens, comme ils aiment se définir eux-mêmes sont des hommes et des femmes chargés d'une mission. Cette mission qu'ils endossent fièrement, pourrait se résumer par cette phrase presque Lennonienne (de John, pas Vladimir) prononcée par celui que tout le monde ici appelle Jimmy : « Imaginez un monde dans lequel chacun puisse avoir partout sur la planète libre accès à la somme de toutes les connaissances humaines ».

Insinuer que ce but utopique pouvait être atteint par un réseau d'internautes volontaires – travaillant pour rien, publiant tout et n'importe quoi, sachant que leurs mots sont immédiatement visibles et lisibles par le monde entier – était, bien entendu, une idée totalement folle. Pourtant, cette armée de fous a parcouru un chemin remarquablement long en dix ans à peine.

Wikipédia a toujours de très gros défauts. Ses articles varient généralement d'un sujet ou d'une langue à l'autre en termes de qualité. En outre, beaucoup d'articles sur des

personnalités sont inégaux et mal équilibrés. Ce déséquilibre dépend en grande partie du nombre de Wikipédiens qui maîtrisent réellement une langue ou un sujet particulier. Ils peuvent être incroyablement précis sur d'obscurs détails de la culture populaire et étonnement faibles sur des sujets jugés plus importants. Sur les versions les plus anciennes du site, les communautés de rédacteurs volontaires, épaulées par la minuscule équipe de la Fondation, ont fait beaucoup d'efforts afin d'améliorer les critères de fiabilité et de vérifiabilité, insistant particulièrement sur les notes et les liens renvoyant aux sources.

Pour ma part, je pense qu'il faut toujours vérifier plusieurs fois avant de citer une information puisée sur le site. Un article sur Wikipédia paru dans le New Yorker notait à ce propos la fascinante distinction entre une information utile et une information fiable. Dans les années à venir, l'un des plus grands défis de l'encyclopédie sera de réduire l'écart qui pouvant exister entre ces deux notions.

Un autre grand défi sera d'étendre le site au-delà des frontières de l'Occident, où il est né et se sent le plus à l'aise. Un expert affirme qu'environ 80% des textes proviennent du monde de l'OCDE. La fondation vise 680 millions d'utilisateurs en 2015 et espère que cette croissance sera principalement issue de régions comme l'Inde, le Brésil et le Moyen-Orient.

Pour percer le mystère Wikipédia, il ne s'agit pas de pointer ses défauts évidents, mais de comprendre pourquoi le site fonctionne si bien. Les Wikipédiens offrent plusieurs explications : Wikipédia est né assez tôt, alors qu'il n'existait pas encore autant de sites dédiés aux internautes novices, une encyclopédie traite (principalement) de faits vérifiables plutôt que de simples opinions (ce qui est monnaie courante mais aussi un des fléaux de la blogosphère), mais c'est surtout avec sa communauté de rédacteurs-contributeurs que Wikipedia a trouvé la poule aux oeufs d'or.

Par rapport à l'échelle du phénomène, la masse des rédacteurs réguliers est incroyablement faible. Environ 100 000 personnes rédigent plus de cinq textes par mois mais les versions les plus anciennes comme l'anglais, l'allemand, le français ou le polonais sont alimentés par un petit groupe de peut-être 15 000 personnes, chacune effectuant plus de 100 contributions par mois. Il s'agit en grande majorité d'hommes jeunes, célibataires, qui ont fait des études. [Sue Gardner](#), Directrice Executive de la Fondation Wikimedia, affirme qu'elle peut repérer un Wikipédien-type à cent mètres à la ronde. Ce sont les [accros](#) du cyberspace.

Comme la plupart des sites internationaux très connus, Wikipédia tire avantage de sa position privilégiée au sein de ce que [Mike Godwin](#), Conseiller Général chez Wikipédia jusqu'au mois d'octobre dernier, décrit comme « un havre de liberté d'expression appelé les États-Unis » Quel que soit le pays d'origine du rédacteur, les encyclopédies de toutes les langues différentes sont physiquement hébergées par les serveurs de la Fondation situé aux États-Unis. Ils jouissent des protections légales de la grande tradition américaine qu'est la liberté d'expression.

Wikipédia a cependant été remarquablement épargnée par la spirale infernale particulièrement bien résumée par la [Loi de Godwin](#) (que l'on doit au même Mike Godwin). Cette règle affirme en effet que « lorsqu'une discussion en ligne prend de l'ampleur, la probabilité d'une comparaison faisant référence au Nazis ou à Hitler est environ égale à 1 ». Ceci est en parti dû au fait qu'une encyclopédie traite de faits, mais aussi parce que des Wikipédiens motivés passent énormément de temps à défendre leurs critères de « savoir-vivre » contre les nombreuses tentatives de vandalisme.

Ce *savoir-vivre* – traduction française du « civiltly » anglais – est l'un des [cinq piliers de Wikipédia](#). Depuis le début, Wales soutient qu'il est possible de réunir honnêteté et politesse. Toute une éthique en ligne, une [nétiquette](#) –

pardons, une [wikiquette](#) – s’est développée et mise en place autour de cette notion, donnant naissance à des abréviations telles que AGF (Assume Good Faith) qu’on pourrait traduire par « [Supposez ma Bonne Foi](#) ». Les personnes manquant de savoir-vivre sont courtoisement interpellées puis mises en garde, avant d’être exclues si elles persistent. Mais je ne suis pas en position de juger si tout ceci se vérifie dans les versions [sorabe](#), [gagaouze](#) et [samoanes](#) du site. Wikipédia a peut-être sa part de propos déplacés, mais si une communauté a tendance à dégénérer, la Fondation a au final le pouvoir d’ôter les tirades incriminées du serveur. (Wikipédia est une marque protégée par la loi, alors que Wiki-autre-chose ne l’est pas ; D’ailleurs Wikileaks n’a rien à voir avec Wikipedia et n’est même pas un « [wiki](#) » au sens collaboratif du terme.)

Nous ne sommes toujours pas en mesure de savoir si [la fusillade de Tucson, en Arizona](#), est le produit direct du détestable climat qui règne actuellement sur le discours politique américain, tel qu’on a pu l’entendre sur des émissions de radio et de télévisions comme Fox news. Un fou est peut-être tout simplement fou. Mais le venin servi chaque jour par la politique américaine est un fait indéniable. Pour lutter contre ce climat déprimant, il est bon de pouvoir célébrer une invention américaine qui, malgré ses défauts, tente de propager dans le monde entier une combinaison d’idéalisme bénévole, de connaissance et de savoir-vivre acharné.

Notes

[1] Crédit photo : [Stig Nygaard](#) (Creative Commons By-Sa)

Wikipedia a 10 ans : Un petit bilan en compagnie de Wired et de Sue Gardner

Un nouvel élément à ajouter à [notre série d'articles sur Wikipédia](#) à l'occasion de la célébration de [son dixième anniversaire](#).



Ici nous poursuivons avec [Sue Gardner](#), la remarquable *Executive Director* de la [Wikimedia Foundation](#), en procédant un peu à l'envers puisqu'après [les perspectives](#) vient le temps du bilan. On y évoque bien sûr la fiabilité mais aussi les récentes avancées, qui sont autant de projets, dans les milieux culturels et éducatifs.

Il est dit dans l'article que pour beaucoup de monde, Wikipedia concrétise à la perfection les premières promesses de l'Internet en proposant une « incarnation de ce que le Web peut offrir de mieux »^[1]. Nous en faisons partie ☐

On y trouve également un passage qui devrait particulièrement intéresser les lecteurs du Framablog. Il s'agit d'une critique d'un ancien rédacteur en chef de l'encyclopédie *Britannica*. Vous me direz qu'il n'est pas forcément objectif mais l'argument avancé mérite à mon avis d'être commenté voire débattu :

« L'erreur fatale dans le modèle Wikipedia est qu'un article de l'encyclopédie est pensé comme étant un projet libre, comme ceux qui produisent du logiciel libre, et que comme eux, il sera transformé par des améliorations constantes pour atteindre un idéal. Mais le logiciel est clairement perçu

comme étant en développement continu, et est sans arrêt testé avec l'aide de différents critères objectifs. L'article de Wikipédia, quant à lui, est publié et est accessible par tout le monde en l'état, il change pour le meilleur ou pour le pire de temps en temps, et n'est jaugé par aucun standard auquel l'utilisateur puisse se fier. »

Une décennie pour Wikipédia, le projet collaboratif emblématique

[A decade of Wikipedia, the poster child for collaboration](#)

Olivia Solon – 10 janvier 2011 -Wired UK

(Traduction Framalang : Goofy, Slystone, Marianne et Penguin)

À l'heure où Wikipédia fête son dixième anniversaire, Wired.co.uk s'entretient avec Sue Gardner, directrice de la Wikimedia Foundation, à propos du rôle de l'encyclopédie collaborative sur le Web et son plan de domination mondiale.

Wikipédia, beaucoup le considèrent encore comme un petit secret honteux. Un site que l'on consulte discrètement dès qu'une conversation au bureau dérive vers un domaine où l'on n'est pas spécialement à notre aise. Lorsqu'on y fait référence explicitement, c'est souvent en ajoutant bien vite qu'on connaît bien ses insuffisances. Nous avons tous l'habitude des sous-entendus sarcastiques qui accompagnent la phrase rituelle : « Si c'est dans Wikipédia, c'est que ça doit être vrai ». Mais ces sous-entendus ironiques se dissipent peu à peu à mesure que le système s'améliore et que consulter le site devient moins honteux et moins un secret chaque jour.

Exactement 10 ans après son lancement et 17 millions d'articles plus tard, la figure emblématique des projets collaboratifs fait désormais partie de la vie quotidienne du monde développé, avec de sérieuses percées en cours dans le reste du monde.

La personne chargée de mener à bien le développement de Wikipédia, c'est Sue Gardner, directrice de la [Wikimédia Foundation](#). Ex-journaliste combative et directrice de [CBC.ca](#), Mme Gardner a été recrutée en 2007 dans le but de développer une stratégie claire pour l'organisation à but non lucratif. Son principal défi était de s'assurer que la gigantesque communauté disparate de contributeurs du monde entier était bien en phase avec l'objectif commun. Selon le fondateur de Wikipédia Jimmy Wales, engager Mme Gardner a été « une des meilleures décisions que nous ayons prises ».

Les chiffres en témoignent : depuis l'embauche de cette brillante canadienne, les revenus ont en effet [plus que triplé](#), et l'audience du site a augmenté de 85 %. Après une lecture approfondie des sources de revenus de la fondation et deux ans d'expériences diverses, elle s'est rendue compte que la meilleure stratégie consistait à cibler les dons privés d'un faible montant.

« Dans un monde à but non lucratif, on poursuit normalement deux objectifs bien distincts, la prise en charge des frais de service, et la production de revenus. Ces deux composantes sont généralement en déséquilibre. La plus grosse surprise en ce qui me concerne fut de découvrir que l'on pouvait harmoniser l'ensemble de manière à ce que les dons proviennent des mêmes personnes que celles à qui nous fournissons un service. »

En tant que cinquième site le plus visité dans le monde, son hébergement sur serveur a un coût conséquent. L'organisation à but non lucratif lance chaque année une opération de levée de fonds afin d'assurer le fonctionnement du site pour l'année suivante. La dernière campagne [vient juste de se terminer](#), elle s'est soldée par la récolte de 16 millions de dollars donnés par 500 000 personnes.

Pour beaucoup de monde, Wikipedia concrétise à la perfection

la vision des premières promesses de l'internet. Gardner s'aventure même à dire que c'est « l'incarnation de ce que le Web peut faire de mieux. »

« C'est la promesse que les gens vont travailler ensemble, c'est l'illustration de gens travaillant ensemble en confiance, c'est la démocratisation de l'information et de la liberté d'accès à l'information, malgré les nombreux et récurrents dangers qui la menacent. »

Joseph Reagle, auteur du livre [*The Good Faith Collaboration*](#) (NdT : *La collaboration de bonne foi*), et ancien [étudiant à Harvard](#) ajoute : « par défaut, l'interaction en ligne est faite pour ceux qui refusent de voir le pire chez les autres, même chez les nazis comme l'indique la loi de Godwin. Wikipedia au contraire, promeut et est dépendant de personnes collaborant ensemble en toute bonne foi. »

Quelles en sont les points faibles ? Gardner ne fait pas preuve de réserve : « c'est un travail qui progresse sans arrêt, on aura donc toujours besoin de faire mieux. Tous les aspects doivent être améliorés. »

Tandis que Wikipedia se concentre sur l'amélioration et l'expansion, le site est sous un feu constant de critiques de personnes qui l'accusent de ne pas être objectif, de ne pas être fiable, et de préférer, au cours du processus d'édition, le consensus plutôt que le mérite et les qualifications.

Robert McHenry, auteur et ancien rédacteur en chef de [l'encyclopédie Britannica](#), résume ce qu'il décrit comme [l'erreur fatale du modèle Wikipedia](#) :

« L'erreur fatale dans le modèle Wikipedia est qu'un article de l'encyclopédie est pensé comme étant un projet libre, comme ceux qui produisent du logiciel libre, et que comme eux, il sera transformé par des améliorations constantes pour atteindre un idéal. Mais le logiciel est clairement perçu comme étant en développement continu, et est sans arrêt testé

avec l'aide de différents critères objectifs. L'article de Wikipédia, quant à lui, est publié et est accessible par tout le monde en l'état, il change pour le meilleur ou pour le pire de temps en temps, et n'est jaugé par aucun standard auquel l'utilisateur puisse se fier. »

Il n'a certainement pas tort, il y a beaucoup d'exemples d'informations fausses, parfois diffamatoires, qui sont par exemple écrites sur des profils biographiques. Ainsi en 2005, John Seigenthaler Sr, assistant du ministre de la justice Robert Kennedy au début des années 60, journaliste reconnu et plus tard éditeur créateur de USA Today, fut la cible de vandalisme sur Wikipedia. Une [fausse biographie](#) de Wikipedia l'accusa d'être un suspect du meurtre de Kennedy. Et la notice resta en l'état pendant 132 jours. Ceci illustre le [biais systémique](#) qui fait que les événements contemporains attirent bien plus l'attention (et le manque d'objectivité lié à l'absence de sources et de recul) que les événements plus anciens, et la culture pop bénéficie à ce titre d'une couverture disproportionnée.

Cela ne veut pas dire que les encyclopédies traditionnelles sont dépourvues d'erreurs. Il y a eu une série d'études comparant la fiabilité de Wikipedia avec d'autres encyclopédies (telle que l'enquête réalisée par *Nature* en 2006 [comparant Wikipedia et Britannica](#)), qui ont montré que la fiabilité de Wikipedia est en hausse. L'étude de *Nature* précitée révèle que les articles scientifiques de Wikipedia s'approchent du niveau d'exactitude de l'encyclopédie *Britannica*, et avait un taux équivalent « d'erreurs sérieuses ».

Gardner le concède : « En 2001, Wikipedia n'était pas une source d'information riche et complète, c'était très partiel. Mais chaque année et chaque jour, Wikipedia s'améliore. »

Elle décrit un changement d'attitude et de comportement dans le monde académique et les communautés culturelles.

L'initiative [GLAM](#) (Galleries, Libraries, Archives, Museums) rapproche les utilisateurs de Wikipedia des membres des instituts culturels, y compris le British Museum, dans le but d'une part d'améliorer le contenu culturel de Wikipedia et d'autre part d'offrir aux institutions un espace pour exposer leurs collections.

Un [événement](#) à Londres en novembre dernier a réuni les représentants de quelques grands organismes culturels, afin de voir ensemble comment ils pouvaient contribuer davantage à Wikipedia (*NdT : Un évènement similaire a également eu lieu [en France](#)*).

Gardner dit : « c'était vraiment encourageant de voir les gardiens de la culture et du savoir considérer Wikipedia de plus en plus sérieusement. Cela ne serait pas arrivé cinq ans auparavant. »

Parallèlement s'est ouvert un programme de sensibilisation destiné au monde académique dans le but de contribuer à améliorer le contenu. Le [Wikipedia Ambassador Program](#) qui a débuté en 2010 implique et accompagne les enseignants qui veulent participer à Wikipedia à travers leurs cours. L'idée est d'agrandir la communauté des éditeurs tout en aidant les enseignants à avoir une utilisation plus aisée de Wikipedia.

Quand on lui demande si Wikipedia pourrait un jour être considéré comme une source crédible dans le monde académique, Gardner dit : « nous ne recommandons pas que les gens utilisent Wikipedia pour faire des citations dans leur travail, de même que nous ne recommandons pas qu'ils utilisent l'encyclopédie *Britannica*. Le but d'une encyclopédie est d'être un point de départ pour faire de la recherche. Vous pouvez apprendre les bases, et approfondir la lecture de l'article en regardant les références pour trouver et y suivre les sources originales. »

L'argument de la fiabilité, selon Gardner, passe à côté de la

« véritable histoire » : l'accès à l'information a augmenté selon une courbe exponentielle. « Pour le lecteur d'information, le monde est radicalement meilleur qu'il ne l'était il y a 10 ans ou 20 ans. »

Quiconque âgé de plus de 20 ans se souvient du temps où, pour trouver des informations sur un obscur politicien, un artiste underground ou la dernière action militaire d'un pays en particulier, il fallait consulter une encyclopédie en 30 volumes, aller à la bibliothèque ou espérer qu'un adulte autour de vous ait la réponse.

Ayant épuisé ces possibilités, on s'était habitué au fait qu'on ne saurait probablement jamais. Ou en tout cas pas avant la sortie de la prochaine édition de l'encyclopédie et, même dans ce cas, sans la certitude que la question y serait traitée.

Aujourd'hui, tout le monde peut avoir un accès instantané et gratuit à la connaissance collective de centaines de milliers de personnes, mise à jour quotidiennement, et même, la plupart du temps, presque en temps réel. Dans ce contexte, le débat sur la fiabilité perd de son importance.

Notes

[1] Crédit photo : [Lane Hartwell](#) (Creative Commons By-Sa)